

abdomen gris jaunâtre. Entièrement vouée à la reproduction, elle est aptère et mourra à l'endroit même où elle est née.

Je décroche le cocon solidement amarré au mur et le dépose avec sa femelle sur un carton. Dans son flacon, le mâle, isolé des irrésistibles effluves, s'est finalement calmé. Je lui rends la liberté, espérant avoir la chance d'observer un accouplement, mais un peu déçue, je le vois s'éloigner.

Cinq minutes s'écoulent puis deux mâles arrivent et assaillent la femelle immobile. Quelques froissements d'ailes plus tard, le vainqueur parvient à s'accoupler. Le perdant, désappointé, fera encore quelques tentatives puis s'éloignera au bout de dix minutes. Après une demi-heure, le couple se sépare et presque aussitôt la femelle se met à pondre. Elle déposera plus de 200 œufs autour d'elle.

Deux heures se sont écoulées depuis son éclosion et elle a déjà transmis la vie avec pour seule arme (ou pour seul charme) un mystérieux parfum.

Nicole LEPERTEL

Nomada de la Manche :

Une nouvelle espèce

Dans la commune de Pirou, Hacqueville est un petit hameau situé en lisière sud de la lande de Lessay. Enchâssée entre la forêt et le village, une petite carrière, récemment abandonnée, se couvre chaque année un peu plus de ronces, de saules et d'ajoncs. Quelques talus et fronts de taille bien exposés restent favorables à la nidification de nombreux hyménoptères, inmanquablement accompagnés de leurs parasites. D'avril à septembre, ces habitats sont littéralement criblés de trous de toutes tailles forés par les halictes ou les osmies, hérissées de tubes d'accès édifiés par les odynères, de monticules de terre déposés à l'entrée des terriers des *Colletes* ou des philanthes. Ils sont aussi parcourus sans relâche par quantité d'insectes parasites à la recherche de leurs hôtes. Les *Nomada*, qui nous intéressent ici, ne sont pas en reste comme nous l'indique le nombre élevé d'espèces contactées sur ce site : 17 à ce jour.

La dernière « découverte », extraite d'un lot prélevé le 4 juin 2006, aux heures de midi, par une belle journée chaude et sans vent, se nomme *Nomada bispinosa*.

Elle fait partie, avec *N. sheppardana* et *N. distinguenda*, des petites abeilles du genre (5 à 7 mm) qui, ce jour-là, volaient aux abords d'un talus de remblais très sec et bien exposé, assidûment fréquenté par des centaines de *Lasioglossum*. Ces abeilles sont justement parasitées par nos trois espèces de *Nomada*, du moins pour autant que l'on connaisse avec certitude l'identité des hôtes de ces petits nomades. Avant cette date du 4 juin, seule *N. distinguenda* avait déjà été observée, s'affairant en nombre sur le sol nu, et quelques individus prélevés. Dans l'espoir de nouvelles découvertes, nous avons tout de même décidé ce jour-là de mettre fin au ballet de plusieurs danseuses, ce qui a permis de prouver la présence des deux autres taxons déjà cités. Si cette femelle de *N. bispinosa* ne figure pas dans l'inventaire paru dans *L'Argiope* 54-55, c'est qu'il aura fallu attendre l'année 2007 pour que le collecteur (Ph. SAGOT) confie ses *Nomada* à Eric DUFRÈNE pour vérifications et déterminations. Un travail d'équipe en somme qui porte ses fruits.

Fiche technique

29. *Nomada bispinosa* (MOCSARY, 1883)

Diagnose : la femelle, parmi nos petites espèces (5 à 7mm) dépourvues de couleur jaune, se reconnaît à son labre noir.

Abeilles-hôtes : inconnues selon AMIET et al. (2007), peut-être chez *Andrena hypopolia* et une espèce de *Lasioglossum* d'après SCHEUCHL (2000).

Distribution : commune en Europe méridionale, très localisée en Europe centrale, n'atteint pas les îles Britanniques.

Philippe SAGOT

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92

manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>